Observation d'un Sarcocelle dégénéré en carcinome, gueri par M. Rochard Licencié en medecine ancien chir. gien major du Regimt. de Cav. lie Royal allemand, chir. major des hôpitaux milit. res de belleisle en mer, correspond. de L'academie royale de chirurgie.

admise au jugt. de Cffre.

Plus il y a d'observations sur une même maladie, plus elle doit devenir susceptible de guerison ; Samanci soldat au regimt. de St. chamont compie. de Ségui, d'un temperament plus sanguin que bilieux, mais participant un peu de celui ci, d'une nuance blonde, et le le poil tirant un peu sur l'ardent, fort, courageux, agé d'environs 32 a 35 ans, entra a l'hopital de Belleisle le 12 7bre 1759 attaqué d'un Sarcocele qui avoit dégénéré en carcinome, causé par plusrs. gonorhées et fluxions tombées sur le testicule gauche, mais qui en apparence avoient etés bien queries dans le tems ; la maladie dont il est actuellemt. question lui vint par une das plus lentes congestion, bien apres ces guérisons ; le régiment n'étoit pas loin de grenoble, on l'envoya chez les freres de la charité de cette ville, qui en entreprirent la cure par la force des pierres a cauteres, (ce remede par parenthese, n'auroit-il pas encore augmenté d'autant une maladie de cette nature, en jugeant de son issuë, les collosités l'induration, l'obstruction dans ces parties, les phases de cette maladie me font raisonner ainsi.) on le passa par les grds. remedes, tous ces moyens furent jnutils, il y avoit déja deux ans qu'il avoit cette maladie, le régiment partit de cette province pour s'avancer longuement dans celle ci, il le suivit en fuyant ce lieu par ce qu'à la fin on vouloit luy faire la Castration, son chirurgien major le voulôit, et il sembloit alors qu'il pouvoit avoir raison, un an et demi c'étoit déja passé depuis cette époque, menant une vie triste toujours inquiette languissante, et jnutile au Roy et au Régiment, 30 cette troupe vint enfin a Belleisle le printems de 1759 on me l'envoya en cet hôpital, il en peur de la castration, il se sauva par

ARC 18 d-1 n°. 9A ROCHARD

vne lunette des latrines, et fut errant dans lisle pendant plusi:
ieurs, il revint au corps, et enfin trois mois apres il femina la
raison non encore sans grande difficultés, c'est par ce que de
nouveaux accidents pressants parurent quil lui falut prendre ce
parti. je le visitai, je trouvai vne tres grosse tumeur carcinoma
=teuse avec tension, douleur gonflement, les cordons spermatiques
étoient non seulement tres gros, mais variqueux jusques dans et
cela jusque pardela les anneaux, dans l'abdomen, je ne trouvai
point, ce testicule en consequence extirpable sans risque de la vie,
cette maladie devoit donc être regardée en bon principe incurable,
trop heureux seulement de la pallier, je ne fis rien présenter a ce
malade sur le prognostic que qu'on devoit tirer de son état, qui,
depuis long tems étoit pour ainsi dire devenu lui même chirurgien a
cet égard, je pris même des mesures lui faisant entrevoir de bones
esperences, en lui disant qu'on ne lui emporteroit point le testicule,
c'etoit tirer parti de son mauvais état en le rassurant contre ses craintes,
tranquiliser l'ame en faveur de la machine, c'etoit aussi rendre
le calme au sang, aux humeurs dont l'homogeneité étoit a
desirer pour des services avantages pour le traitement d'une
maladie qui devoit vraisemblablement être longue, et de la
tranquilité du malade dépend le plus souvent en quelque sorte
le succes; il faloit gagner sa confiance pour tâcher de réunir
c'etoit oster les Epines, car vn malade qui répugne a tout, rarement
peut on venir a ses fins.

La sinus dure et fistuleux que les peres avoient laissé
s'étoit obliteré ou refermé sans que le fond fut gueri, il survint
en consequence depuis la suppréssion de la suppuration vne
augmentation de fluxion a la partie inferieure du scrotum,
qui occasionna son entrée en cet hôpital, il y avoit vne
tension vnie luisante dure et d'une transparence obscure, avec
vne ondulation de même, mais plus solide que lors qu'il y a
vne simple hydrocelle. apres avoir préparé mon malade

par quelque clysteres et quelque topiques émolliens préliminaires

je pris le parti de faire une ponction a la p.ie déclive, il en sortit un

verre de matiere mixte, partie solide ou pus, partie sereuse, des

pelotons flombés, d'autres blancs gris &c. a la faveur de

cette issuë, j'y introduisis une bougie supurative fondante, qui

en la retirant a chaque pensement il en sortoit du fond du

sac une matiere encore plus visciée et plus hétérogenne que

lors de l'op.on cela devoit débarasser toute la tumeur, effecti=

=vement je reconnus un testicule durs, inégal dans sa superficie,

moins douloureux alors, ainsi que le reste, mais il n'y avoit point

encore de changement sensible au cordon; treize jours

s'étoient déja écoulés, il faloit par gradations fondre le didime

ou ses membrannes environnantes, ensuite possible on

parviendroit à obtenir autant des vaisseaux spermatiques

ou du corps pampiniforme, qui étoit l'objet le plus dangereux et

de conséquence pour le malade. le 17.eme jour il survint dans

le cours du pensement un petit abcès, chose assé ordin.re quand

il y a un foyer dans quelque partie qu'on peut regarder de

nature a être presqu'incurable si elle ne l'est pas réellement,

nous voyons arriver des abcès subits soit dans les caries des os

ou dans les maladie des articles, ou dans celles des tendons j[?]bes

alterés ou perdus, ainsi que dans les maladies scrophuleuses,

ces abcès arrivent tout a coup comme un champignon, j'en eus

quelqu'uns comme cela, je les ouvris avec assé d'étenduë, j'en fis

alors autant au canal que j'avois entretenu avec ma bougie, afin

d'applanir toute difficultés pour qu'il ne se fit plus d'abcès, je

pensai le fond de ces playes, avec beaucoup d'attention, ce fut alors

que je m'apperçus d'une diminution dans les cordons, et le malade so

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

du traitement, le chirurgien major vouloit toujours et actuellement et des le commencement l'extirpation, ne voulant pas tranchée sur cette opinion des plus opiniatres, et l'amuser en même tems, en consequence je lui faisois sentir que si tot que le cordon seroit diminué que j'en pourois avec succès faire l'opération (c'étoit au contraire le moyen de l'éluder) mais je sentois encore mieux que s'il diminuoit j'étais presque sur de la cure, et alors de dire je ne la ferai pas, et il s'en passera; je mis en usage dans le fond et les parois de ces plaies de legers escarotiques ensuite melés avec le neapolitain, je fis usage de celui ci seul en friction depuis le testicule jusqu'aux anneaux; ensuite je pensai ces plaies avec les fondans et les detersifs ensemble comme le baume verd, j'envelopois la partie d'emplatres fondans, sur tout celui de cyguë, ainsi que la plante bouillie avec le sel ammoniac et le savon appliqué en topique, ce remede m'a toujours servi sensiblement avec succès. ce soldat comme je l'ai déja fait sentir étoit dans des transes chaque fois qu'il voyoit son chirurgien major au point qu'il en avoit quelque fois la fievre, malgré que je le rassurasses, en lui disant que j'étois le maitre et qu'on ne lui enleveroit point le testicule. La suppuration diminuoit au point qu'il ne s'en faisoit que selon l'exigence des plaies, je commencai a purger mon malade tres souvent avec les fondans mariés avec les hydragogues, je ne pouvois prendre ce parti plus tot car j'aurois détourné cette grande suppuration si necessaire pour cette guérison, d'autant mieux que l'augmentation du mal n'étoit probablement venu que par sa suppression, je secondai ces purgatifs de remedes alterans absorbans tels que la magnésie blanche &c. des tisannes legerement aperitives, cette boisson fut établie depuis le commancement de la cure. plus de six semaines s'etoient déja écoulées, qu'une nuit il eut une polution que depuis 5 ans il n'avoit ressenti, sur les questions que je lui fis, je sus que le avoit été

eté plus convulsive quá lordinaire avec vne sorte de sensibilité approchant de la douleur, je ne trouvai ~~le gonflement suivant~~ dans aucun changement á la plaie, cette homme fut transporté dejoze, dans le matin ce fut la nouvelle de la salle, tous ces voisins rirent de ses expressions, et moi aussi, il me dit en terme de soldat qui dans cet engage (a fui le balet) que son C....... ou testicule n'etoit pas pouri, comme son chirurgien major et d'autres l'avoient dit, qu'il ne souffriroit jamais qu'on le chatra, qu'il voyoit bien et santoit bien qu'il ne l'etoit pas, en riant et même en sautant; ne seroit il pas possible que les membrannes communes du testicule eussent eté le siege principal du mal, et qu'ayant suppurées, et mis á l'aise le tissu ou follicules ou vasculaire de la glande du dydime et le progressif du canal déferent, n'ait facilité la secretion seminalle qui avoit eté depuis longtems jusqu'alors intereptée, que cet homme par sa constitution ayant du temperament, n'ait contribué a cause de cela a rendre cette maladie plus grave, le sang mis souvent en conséquence en combustion, par reaction des callosités que le vice antecedant de la maladie avoit causé, pouvoit avoir mis obstacles a ~~vn~~ l'épanchement de la matiere seminale; la grande fonte a rendu au testicule la faculté sécrétoire, la substance de cette glande étoit donc saine. car j'ay vu faire des castrations j'en ay entre autre aussi fait vne conclue par vn resumé, apres ces operations faittes, on procede ordinairement a l'ouverture ou a disseguer les parties extirpées, on trouve fort souvent le testicule tres sain arrosé humecté ou environné intermediairement d'un épanchement sereux ou même limphatique entre la ppr.e membranne commune contigue avec la ppr.e propre de cette glande, et n'avoit trouvé ni decouvert de mal ou de vice que dans ses membrannes, si on pouvoit pénétrer au juste la nature de semblables maladies, il ne se feroit pas tant de castration, et aye en plus de population, car cette glande est rentrée dans ses fonctions naturelles et prolifiques; c'est a l'experiance, c'est aux scavans aux grands maitres a nous

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE